

dans les jambes. Les médecins n'avaient pu la soulager. J'entrepris un pèlerinage à Beaupré. Ma confiance, d'abord peu vive, augmenta en entrant dans le sanctuaire. Elle s'augmenta bien davantage quand je priai et fis prier mon enfant. Ste. Anne a guéri mon enfant, et m'a guérie moi-même d'un rhumatisme qui me faisait souffrir depuis dix ans. A mon retour, je fus guérie d'un mal de tête excessif en m'adressant à elle, Dame J. V., West Wickham.—Trois personnes de cette paroisse, comme témoignage de leur profonde reconnaissance, font connaître publiquement qu'elles ont obtenu des grâces extraordinaires par l'intercession de la Bonne Ste. Anne, St. Michel de Bellechasse.—Ste. Anne a eu pitié de mes enfants, en me rendant la santé, à moi, leur mère, qui depuis depuis deux ans, ne pouvais leur accorder aucun soin.—V. S. T., Chicopee Falls, Mass.—Mon petit garçon a été guéri de taies sur les yeux en se lavant avec l'eau de la Bonne Ste. Anne, et en priant la bonne Sainte. Ma femme aussi est revenue, grâce à Ste. Anne, d'une maladie que ni elle ni les médecins ne pouvaient comprendre. Plus tard elle fut guérie d'un mal de jambe fort sérieux en recourant à la même intercession.—J. T. Somerset, Wisconsin.—Dame P. B., guérie, après une neuvaine à Ste. Anne, d'un violent mal de côté qui durait depuis dix ans. Dame E. D., guérison presque subite d'une maladie longue et dangereuse. Dlle. M. I., guérison d'un érysypèle qui paraissait devoir être incurable.—D. C. B., St. Patrice de Tingwick.—Après une neuvaine, ma vue, qui était devenue excessivement faible,